



LES
AMOURS DE LA MORGUE.



—Ernest, te voilà bien soucieux! Où vas-tu avec cet air d'un conspirateur découvert? — Laisse-moi, Charles : je cherche la solitude dont j'ai besoin, car tout le monde m'ennuie excepté moi ; mon tour viendra peut-être. — Merci du compliment ; mais où diable vas-tu chercher la solitude aux Tuileries, par une journée superbe,

quand tout Paris s'y promène ? — Bah ! il y a beaucoup de monde ?.... Adieu, Charles.

Telle fut la conversation courte et rapide de deux amis de collège qui ne s'étaient pas quittés depuis l'âge de neuf ans, et qui avaient subi ensemble toutes les chances bonnes ou mauvaises de la fortune ; d'abord innocens compagnons, vidant leurs querelles à coups de poings, puis jeunes émules de science et de couronnes, puis timides débutans sur la scène du monde, confidens de leurs revers et de leurs succès, mettant tout en commun, excepté l'amour ; menant joyeuse vie, insatiables de plaisirs, brûlans de mille flammes à la fois, exploitant la débauche avec verve et fureur, maraudeurs déterminés, chasseurs infatigables sur le terrain glissant de la vie humaine, ne faisant jamais halte que pour prendre au piège une victime, et la laisser pour en poursuivre une autre. Tout à coup l'un des deux amis s'était arrêté dans sa course vagabonde ; serrant la main de son ami avec force, il avait dit : — Charles, je suis las, j'ai tout vu, tout approuvé, tout approfondi : depuis cinq années toujours debout, pas un jour qui se ressemble, pas une heure de repos, pas une seconde pour la pensée ; encore un coup, je suis las ; cette variété de tableaux me fatigue, je ne veux plus jouer de rôle sur cette scène chan-

geante du monde ; maintenant je veux observer ; oui, tu as beau rire ; le rôle d'observateur me convient : j'ai vu les hommes de trop près pour les aimer ; les haïr ne signifie rien, car ils ne se doutent pas de votre haine, et c'est de la violence en pure perte. Les femmes ! Oh ! les femmes ! quel dégoût elles m'inspirent : les sottes poupées qu'on paie ou en plaisirs, ou en vanité, ou en argent ; et pas un cœur sous cette gaze légère et transparente, pas une âme qui se révèle dans ces yeux pourtant brûlans de flammes. Si parmi ces cruelles Circés il s'en était rencontré une seule pure et simple comme la modeste habitante des campagnes, et en même temps riche d'esprit, de talens et de savoir, ne cherchant ni les louanges ni les applaudissemens de la foule, cultivant à l'écart les dons du génie et de l'amour comme ces fleurs qui n'ont pour les trahir que leurs parfums ; comme je l'aurais aimée, adorée ! Je lui aurais voué un culte d'amour céleste comme elle, sublime comme elle, immortel comme elle ; mais je ne l'ai pas trouvée.

Ernest de l'Ostange avait vingt-quatre ans ; sa taille était haute, sa figure belle ; et bien que ses traits fussent légèrement altérés, ils ne portaient point les empreintes du vice, parce que le vice n'avait pas pénétré son âme : c'était un jeune homme blasé, rien de plus, un cour-

sier qui avait galopé trop tôt et trop long-temps, et qui prenait une allure plus lente et plus grave; cependant l'inconstance était le trait distinctif de son caractère; sa fortune et sa naissance l'avaient placé dans les hauts rangs de la société; il y était sans hauteur et sans morgue, même bientôt il s'était dégoûté de ce guindage d'esprit, de sentimens, de paroles, de cette multitude d'usages et de formules qui laissent à peine le temps de vivre de sa vie réelle et confond toutes les individualités. Il s'était jeté dans la société des artistes, espérant y donner plus d'essor à ses facultés intelligentes; il y avait trouvé d'autres inconvéniens et s'en était aussi retiré. Enfin il était descendu dans tous les rangs sociaux pour y chercher du piquant et du neuf, et ses récoltes avaient abouti à de l'ennui et de la satiété. Quant à la politique du jour, elle l'avait rebuté tout d'abord : sale friperie disputée par un vil intérêt, où les passions d'un petit nombre se distribuent les guenilles du passé avec des mots d'avenir; hautes questions restées insolubles; révolutions à l'usage des peuples, dont ils ne profitent pas; gouvernement d'occasion fait avec les restes des autres : il la trouvait plaisante, la politique ! Depuis quelques mois il avait quitté le théâtre de ses plaisirs et dit adieu en quelque sorte aux saturnales de sa jeunesse;

mais que faisait-il maintenant ? résumait-il son existence passée pour en tirer des conséquences de présent et d'avenir ? pas encore : il s'était trouvé en face du vice aimable, jovial, railleur, du vice impertinent et dédaigneux sous les somptueux vêtemens du riche, intéressé sous les brillans atours de la courtisane, timide sous la robe empruntée d'une débutante de la prostitution, hideux et sale sous la turpitude en lambeaux ; mais quelle science funeste lui restait-il donc à apprendre ?..... Celle du crime ! plus grande, plus horrible, plus profonde, plus remuante que ces dégradations de surface qui n'atteignent qu'insensiblement les sources vitales de l'âme, et la laissent long-temps incertaine, flottante entre le fossé et l'abîme. Donc il allait au fond des cachots surprendre sur ces physiologies d'assassins quelques étincelles de feu moral s'il en restait encore ; mais plus souvent la sombre impassibilité immobilisait des traits grossiers et ignobles. Il avait vu pourtant quelques-uns de ces misérables agités de remords : alors se représentait l'aspect humain ; d'autres, affectant une insouciance railleuse, riant avec des rires affreux, chantaient avec des voix d'une étrange audace ; d'autres, soulevant de leurs mains chargées de fer un instrument de fête, en tiraient des sons qui faisaient frémir. Ernest

sortait de ces antres terribles inondé des gouttes d'une sueur froide, et s'écriait : « Pauvre humanité ! à quel degré de misère tu peux descendre ; qu'est-ce donc qu'un ciel ? un avenir, un être d'éternité pour la plupart des hommes ? Les deux tiers de la création divine seraient condamnés à des tourmens infinis depuis le berceau jusqu'à la tombe et depuis la tombe jusqu'à ce par-delà inconnu si bizarrement expliqué par les hommes ? Non, il y a quelque grand mystère entre la créature et son auteur. Magistrats téméraires qui vous érigez en juges de vos semblables, faites tomber des têtes ! dirigez le plomb meurtrier vers le cœur d'un brave qui n'a failli qu'un jour ; mais avant, montrez-nous votre diplôme pour cette mission de sang : quel Dieu vous a chargé de disposer du temps pour l'éternité ?..... »

C'était avec ces réflexions qu'Ernest s'acheminait lentement le long des quais et suivait le cours de la Seine ; un groupe de peuple l'arrête et lui barre le chemin ; il demande ce que signifie ce rassemblement. — C'est une damnée femme qui s'est noyée hier, et qu'on cherche depuis le matin, dit un batelier dont les bras nus et les habits annonçaient qu'il venait de faire des recherches infructueuses ; mais un cri s'élève : La voici ! la voici ! et l'homme de disparaître, de saisir un vêtement blanc de femme,

et d'amener sur le rivage une victime du crime ou du désespoir. Voyons, dit Ernest, ce visage de noyée : a-t-il conservé quelque trace de la dernière pensée qui porte un malheureux à ce dernier acte de folie ? Il s'avance, il contemple une jeune femme pâle et sans contraction ; ses paupières commencent à être un peu violettes ; ses traits sont si délicats qu'ils sembleraient appartenir à l'âge de l'enfance ; quel dommage ! qu'elle était belle ! Mais déjà on l'a mise sur la civière et couverte d'un long voile, et l'on s'achemine vers ce dépôt transitoire de la mort, asile accordé au cadavre anonyme, jusqu'à ce que l'amour, l'amitié, ou les liens du sang viennent le réclamer. Déjà le cortège était loin ; Ernest n'entendait plus que les commentaires de la foule qui s'écoulait. Qu'elle était belle ! se répétait-il encore ; si jeune, déjà livrée à ce désespoir ; cette folie du malheur qui, ôtant la faculté de rien combiner ni ici ni ailleurs, force à l'anéantissement de son être ! Je voudrais revoir cette femme ! Si j'allais à la Morgue ?.... Allons à la Morgue ! Et le voilà doublant le pas pour aller interroger une dépouille morte, une vile pâture de la terre. Le soleil commençait à s'abaisser à l'horizon, les rues étaient moins encombrées ; plus il avançait, plus il les trouvait désertes. Enfin il est en face d'un monument dont l'as-

pect seul doit révéler l'usage ; il s'approche d'une grille, ses yeux plongent dans le fond d'une enceinte peu vaste ; plusieurs pierres noires en forme de tombes supportées sur des consoles, sont près les unes des autres, et assez élevées pour être aperçues des curieux ou des gens intéressés à ce qu'elles recèlent. On voyait trois cadavres étendus sur trois de ces pierres ; ils étaient presque nus ; les vêtemens de chacun avaient été suspendus sur leur tête ; un de ces cadavres commençait à se décomposer : sa couleur livide témoignait qu'il était là depuis plusieurs jours ; personne n'était venu reconnaître un fils, un mari, un père ; son histoire comme son nom allait être ensevelie à jamais. Le second portait les marques d'une blessure assez récente. Le dernier cadavre, c'était cette jeune femme ; son beau visage se colorait des derniers feux du jour : elle semblait endormie. Je ne sais quelle mollesse régnait dans son corps et ses membres ; on avait peine à croire qu'elle fût privée d'existence ; les longues tresses dorées de ses cheveux étaient rassemblées sur son sein ; ses petites mains tombaient sans raideur des deux côtés de la pierre ; malgré la mort, elle était ravissante de forme et de grâce. Qu'elle était belle ! se répétait le jeune homme. Cependant elle doit appartenir à une classe aisée, car tout annonce

chez elle que nul travail pénible n'a occupé ses jolis doigts, et ses pieds d'enfant n'ont jamais dû fouler que le tapis moelleux ou les fleurs de la prairie. Mais personne ne s'achemine vers ce lieu ; sans doute on la cherche, on s'inquiète, on n'ose la pleurer encore. Si je la réclamaï ; si je me disais son frère, son ami ! au moins je lui donnerais les honneurs de la sépulture ; mais Dieu ! Dieu ! qu'elle est ravissante ! Et ses yeux la dévoraient avec une ardeur mêlée de respect et de regret. Mais il lui a semblé qu'un léger mouvement de son sein... ! Impossible, illusion, fascination de regard !... Ciel ! ses mains s'agitent, ses lèvres ont remué, ce n'est plus une erreur des sens. — Madame ! mademoiselle ! n'ouvrez pas les yeux, ne voyez pas où vous êtes, je veille sur vous, je vais vous délivrer. En une seconde il est suspendu à la sonnette du gardien des morts. — Au secours ! au secours ! elle n'est pas morte ! — Qui donc ? répond une voix rauque ; et un homme d'un extraordinaire embonpoint, d'une figure rouge et impassible, descend lentement les marches d'un escalier qui donne dans l'intérieur même de la Morgue. Ernest s'est précipité sur ses pas. — Hâtez-vous donc, hâtez-vous donc, misérable ! il ne faut pas qu'elle voie ces cadavres. Et il le poussait avec violence. — Hé bien ! un moment, on y va ; ne bousculez pas comme ça le

monde. Qu'est-ce que c'est? — Imbécile! Et il lui a fait rouler les dernières marches; puis le relevant aussitôt: Tais-toi, ta fortune est faite! Tous deux sont auprès de la femme, qui commençait à soulever sa tête. Ernest se saisit du précieux fardeau, et suit le gardien dans une petite chambre étroite et sombre où il y avait pour tout meuble un fauteuil de paille, une table et un lit fort propre. — C'est la chambre de ma femme; elle est absente, monsieur; mettez cette pauvre petite dans son lit; les draps sont blancs et fins. Il la pose doucement dans ce lit et lui prodigue les secours que son intérêt, de plus en plus croissant, lui suggère. Un médecin qu'il avait fait demander arrive au moment où l'inconnue s'agitait avec violence; il emploie les remèdes de son art pour rappeler la vie dans ce corps qui s'efforçait de la ressaisir. Un léger coloris venait de se répandre sur cette forme d'ange, mais s'était évanoui comme ces fugitifs nuages roses dans un ciel mobile du couchant. Cependant, à force de soins, l'inconnue reprit ses sens; elle ouvrit de grands yeux qu'elle dirigea vers le ciel, puis s'étant soulevée, elle s'écria avec anxiété: — Non! non! Où fuir? Mon père, grâce, pardon; tuez-moi; et elle retomba sans force sur son oreiller. Ernest à genoux se saisit de sa main, et la pressant de ses lèvres et sur son cœur: — Ne craignez

rien, nous aurons soin de vous; je vous veillerai, je vous rendrai à votre famille. — Ha! ne me rendez pas! Et elle jeta un cri déchirant et s'évanouit de nouveau; on eut de la peine à la faire revenir. Le médecin ayant recommandé beaucoup de repos, Ernest se mit à l'écart, immobile, respirant à peine, pendant l'heure de sommeil de sa chère inconnue, car elle le troublait déjà furieusement. Elle se réveille, ouvre son rideau, promène ses regards autour de la chambre et les reporte avec reconnaissance sur le jeune homme: elle a compris tout ce qu'il a fait pour elle; d'une voix douce et pénétrante: — Merci, monsieur, lui dit-elle; et au bout d'un instant: Êtes-vous marié? avez-vous une fille? — Non, je suis libre de tout lien. — Ah! tant mieux! tant mieux!... — Qu'est-ce que cela veut dire? elle ne me connaît pas; elle ne m'aime pas; tout à l'heure elle était morte; c'est singulier; je n'ose lui faire de question; essayons pourtant. — Vous craignez peut-être, madame? — Je ne suis pas mariée, monsieur. — Pardon. Hé bien! mademoiselle, vous craignez qu'on ne soit inquiet de mon absence; mais ma destinée n'occupe personne, je suis seul. — Seul!... oh! que vous êtes heureux! quoi! pas un lien, pas une mère, ni de... — Non, mademoiselle, j'ai perdu toute ma famille. — Moi, j'ai une mère que j'adore!... j'ai aussi un..., mais

je ne les reverrai jamais ! et elle sanglotait de toutes ses forces. — Calmez-vous, calmez-vous, en grâce ; demain vous serez mieux, et nous causerons... Elle obéit. Le médecin revint dans la soirée ; il l'examina attentivement, et dit qu'il pouvait en répondre ; seulement il enjoignit de garder le plus profond silence. On suivit ses ordres, et la malade dormit à plusieurs reprises. Ainsi se passa la première nuit chez le gardien de la Morgue. La journée fut agitée, il y eut de la fièvre, du délire ; mais ce n'étaient que les étranges émotions du jour précédent. Le troisième jour la fièvre avait cessé, et la jeunesse, avec toute sa verve vitale, triomphait des accidens ; la convalescence fut déclarée, mais la faiblesse l'empêchait encore de sortir de son lit. Pendant qu'elle recevait l'hospitalité sous ce singulier toit, on avait amené à la Morgue une femme vêtue de blanc, et presque en dissolution : c'était sans doute celle qu'on cherchait quand l'inconnue fut prise pour elle.

Plusieurs jours venaient de s'écouler, et ces deux jeunes gens n'avaient encore échangé que des paroles insignifiantes : les yeux seuls d'un amant osaient interroger cet être du mystère et du silence. Enfin après un effort extraordinaire : — Monsieur, vous m'avez sauvé la vie : je me souviens d'une terrible catastrophe, oui terrible,

car elle est un crime, un crime atroce, abominable. Pour moi la mort serait préférable à la vie ; mais ce crime, je ne puis le révéler : il n'est pas le mien, monsieur ; je suis une proscrie, une infortunée, sans nom, sans famille, sans patrie... — Mais ne m'avez-vous pas dit tantôt?... — Chut ! monsieur, ne m'interrompez pas, et surtout pas de question ; sachez seulement qu'il ne faut que personne soupçonne mon existence, entendez-vous ? car le crime n'est pas consommé, et il le serait alors ; et, je ne sais pourquoi, mais je ne veux plus mourir. On me recevrait peut-être dans un couvent : je n'ai pas de dot, mais j'ai un cœur, du zèle, quelques talens, je me rendrai utile. Je passerais assez doucement le reste de mes jours. Qu'en dites-vous ? — Mademoiselle, si j'osais ! si mes soins ne vous avaient pas déplu, si je vous suppliais d'attendre, avant de prendre un parti ? Laissez-moi vous offrir encore les soins de l'am... de l'amitié ; regardez-moi comme un frère, comprenez-vous ? comme un frère !.. Un regard lui avait répondu, et une douce intimité s'établissait entre le sauveur et la victime. Ernest alla chez lui prévenir qu'il devait faire un voyage, pour qu'on ne fût pas inquiet de son absence ; il trouva Charles établi dans sa chambre, attendant de ses nouvelles, ou son retour. Se lever, se jeter dans ses bras, fut prompt comme